

Dans un peu plus d'un mois, nous marquerons le premier anniversaire d'un accord vraiment historique. En effet, le 6 décembre dernier, le secrétaire général Mikhail Gorbatchev et le président Ronald Reagan signaient le Traité sur les forces nucléaires intermédiaires. Il s'agit d'un événement important des temps modernes: pour la première fois dans l'histoire, il y a un accord sur le démantèlement de toute une catégorie d'armes nucléaires.

Tous les Canadiens ont applaudi cette mesure, car elle démontre que la catastrophe n'est pas l'issue inéluctable des rivalités entre l'Est et l'Ouest.

L'année prochaine, nous célébrerons un autre événement marquant: le quarantième anniversaire de la création de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Je mentionne ce fait parce qu'il est intimement lié à la réalisation de décembre dernier menant à l'élimination d'une catégorie d'armements nucléaires.

Ce traité n'est pas une chose qui est simplement tombée du ciel. Il ne s'agissait pas non plus d'un geste unilatéral de bonne volonté de la part de l'Union soviétique et de ses nouveaux dirigeants, anxieux de montrer leur nouveau visage à l'Ouest. De fait, la genèse du Traité remonte à la fin des années 1970, lorsque les Soviétiques ont pris une décision qui était ni banale ni populaire.

Revenons à cette époque. L'Union soviétique venait d'augmenter l'instabilité en Europe en décidant de déployer ses missiles SS-20, une nouvelle génération de missiles à moyenne portée et une arme qui n'avait pas son équivalent en Europe occidentale. L'OTAN a essayé de persuader l'Union soviétique de ne pas déployer ces missiles. Mais les paroles n'ont pas suffi et les missiles soviétiques ont été déployés. C'est pourquoi les ministres canadiens et les autres ministres responsables de l'OTAN ont pris une décision dite "à deux volets", l'un menant au déploiement d'armes en Europe occidentale et l'autre invitant Moscou à négocier, pour ces armes, un plafond applicable aux deux parties.

Les Soviétiques ont réagi en bloquant les négociations et en essayant de soulever l'opinion publique dans les sociétés libres de l'Ouest contre la décision de l'OTAN. Leur tactique consistait surtout à mobiliser les mouvements pacifistes de l'Europe occidentale contre le déploiement envisagé par l'OTAN.

Certains d'entre vous se souviendront des défilés et des manifestations, accompagnés d'une offensive diplomatique soutenue de la part des Soviétiques visant à briser la détermination et l'unité de l'Ouest.